

# Cyril Gautier bat Anthony Delaplace au bout du sprint

Paris-Camembert. Au coude à coude à moins d'un kilomètre de l'arrivée, le Breton Cyril Gautier (Ag2r La Mondiale) a soufflé la victoire au Normand Anthony Delaplace (Fortuneo-Vital Concept).

À 800 m de l'arrivée, deux Français mènent, quelques secondes devant le peloton. Anthony Delaplace (Fortuneo-Vital Concept), face à Cyril Gautier (Ag2r La Mondiale). Les deux sont au coude à coude. D'un souffle, le Costarmoricain gratte la victoire à Delaplace. « Je me sentais en forme, mais de là à croire que je pouvais m'imposer, il y avait un pas », s'enthousiasme Cyril Gautier, en vainqueur. Pas que le Costarmoricain a su franchir, habile opportuniste, et solide sprinteur.

L'échappée aura pourtant tenu pendant 140 km. Dès les premiers kilomètres, sur les routes escarpées de l'Eure, Julien Duval (Armée de Terre) et emmène dans sa roue Giacomo Tomio (Roth) et Peio Olaberria (Euskadi), parfois à plus de 10 minutes du peloton. Mais à moins de 50 km de l'arrivée, le peloton se reforme, une nouvelle course qui se lance.

Une fois de plus, ce sont les sommets qui font la différence. L'ultime bosse, le second passage de la cote de Crouttes, fait d'ailleurs office de juge de paix. Cyril Gautier et Anthony Delaplace y forcent leur destin. « Derrière, ça s'est mal organisé. Dans la montée de Crouttes, on a pu gérer, avec vingt-cinq secondes d'avance, puis en rajouter un peu sur le dessus, pour pouvoir rallier l'arrivée. »

Reste désormais à faire la différence,



Cyril Gautier est allé chercher la victoire au sprint, juste devant Anthony Delaplace.

dans les derniers mètres. « Nous savions avec Anthony, que nous ne sommes pas spécialement les meilleurs au sprint. Mais on avait déjà fait l'effort pour être devant. »

« L'attitude d'attaque a payé »

Et au moment de porter son attaque, Gautier doute encore de sa capacité à aller jusqu'au bout. « Je pensais bien avoir

un petit avantage, mais je n'en étais pas sûr. J'ai donné le maximum, et j'ai tout tenté pour aller jusqu'au bout. »

Une victoire qui satisfait grandement le Breton, lui qui d'habitude a plus de mal à conclure. Deuxième d'un souffle derrière Cyril Gautier, Anthony Delaplace, lui, ne pouvait que constater. « Je ne l'ai volontairement pas relayé dans les 800 derniers mètres, explique-t-il. Je voulais

conserver une chance, mais même être dans sa roue n'a pas suffi sur un sprint comme celui ça. Aujourd'hui, Cyril était le plus costaud. »

Autre grand déçu, Bryan Coquard, (Direct Énergie). Onzième, il tenait le rôle de dindon de la farce, dimanche soir. « On a été les seuls à travailler toute la journée, regrette-t-il. On a reçu zéro aide. Quand je me suis retrouvé en tête avec trois autres coureurs, dont deux Fortuneo, ils m'ont attaqué à tour de rôle. J'ai préféré laisser filer car j'avais encore deux équipiers derrière. »

Un autre était plus heureux cependant, en l'occurrence, le Belge Baptiste Planckaert (Wallonie-Bruxelles). Arrivé cinquième, il garde la tête du classement général de la Coupe de France.

Guillaume NÉDÉLEC.

**Résultats :** 1. Cyril Gautier (Ag2r) 5 h 16'33"; 2. Anthony Delaplace (Fortuneo); 3. Romain Feuillu (HP BTP-Auber 93); 4. Samuel Dumoulin (Ag2r); 5. Baptiste Planckaert (Wallonie-Bruxelles); 6. Daniele Ratto (Andronie Giocattoli); 7. Leonardo Duque (Delko Marseille); 8. Loïc Chetout (Cofidis); 9. Quentin Pacher (Delko Marseille); 10. César Bihel (HP BTP - Auber 93); 11. Bryan Coquard (Direct Énergie)...